© Drogues Info Service - 7 décembre 2025

Vos questions / nos réponses

difficulté liée à la Buprénorphine

Par Profil supprimé Postée le 11/06/2012 14:10

> Bonjour
> Après une dizaine d'année de dépendance à la codeine (moyenne de 3 boites de co-doliprane par jour), je suis à présent suivie par une addictologue dans un CSAPA et sous Buprénorphine 6mg depuis bientôt 1 an. Jusqu'à il y a environ 2-3 semaines tout allait pour le mieux, au niveau du traitement, il me paraissait bien adapté et je pouvais a&ssumer mon travail (je suis infirmière) .
> Or depuis une quinzaine de jours je me sens très fatiguée, angoissée, j'ai d'importantes myalgies et arthralgies (sans signes d'infection , je n'ai pas de fièvre) des maux de tête quotidiens;maux de ventre (à type de spasme, sans modification du transit), bref, j'ai réalisé que c'était comme si j'étais en manque alors que je prend mon traitement le plus régulièrement du monde ; de plus, je ne suis pas spécialement demandeuse d'une augmentation de ma dose de bupré.
> ma question est de savoir si, à un moment ou un autre, la bupré peut-elle être moins bien métabolisée par le corps et si oui pourquoi ? j'en ai déja parlé à mon addicto mais elle est restée sans réponse et cela me frustre un peu ....
> Un grand merci pour votre réponse .
> J.B.

Mise en ligne le 13/06/2012

Bonjour,

En l'absence de modifications dans la prise de votre traitement de substitution, il n'y a pas vraiment de raison pour qu'au bout d'un an vous développiez ce qui vous semble s'apparenter à un syndrome de manque. Ce syndrome apparaît habituellement lorsqu'on arrête brutalement la consommation ou quand on diminue les dosages trop rapidement. Cela peut également arriver lors de la prise concomitante d'autres opiacés ou encore lors d'un changement dans la formule du médicament. Il semblerait en effet que concernant le Subutex, d'un générique à l'autre, les effets ressentis ne soient pas tout à fait les mêmes pour les mêmes dosages. Il s'agit alors de réajuster sensiblement le traitement.

Une autre piste possible serait que ce que vous interprétez comme du manque ne le soit finalement pas. La fatigue, les angoisses, les douleurs diverses peuvent être liés à tellement d'autres choses. Si ces désagréments persistent il serait peut-être utile d'en faire part à votre médecin traitant afin d'explorer d'autres voies.

Cordialement.